

La croisade des déchets

S'occuper des emballages qui envahissent la cour et les cours, cela n'emballer pas souvent les élèves. A l'école St Amand de Jupille, pourtant, une classe de 6^e est partie en croisade pour un meilleur tri et une réduction des déchets. Pour un environnement plus agréable et des disciplines plus vivantes. Succès à la clé.

10

octobre 2007. Toute l'école Saint-Amand Saint-Pierre Fourier de Jupille, parents compris, fait la fête pour lancer le projet « Notre école en croisade vers le développement durable », projet voté par le Conseil de Participation. Un spectacle est proposé aux plus petits tandis que les plus grands dévoilent leur chanson : « Notre terre est trop belle, ne la transformons pas en poubelle ». Le ton est donné, la guerre aux déchets est déclarée ! Surprenant pour une école qui trie pourtant depuis plus de 10 ans. « *Le tri était de mauvaise qualité et il y avait beaucoup trop de sacs bleus. De plus, on y trouvait énormément de berlin-gots contenant encore du jus et parfois même toujours fermés !* » explique Alain Baguette, dont la classe de 6^e a été promue « classe des éco-gestionnaires ». En d'autres termes, les élèves de 6A sont les commandants en chef de la campagne de tri.

Opération tri

Début des opérations en janvier. Avec l'aide de l'asbl Coren, la classe de M. Baguette réalise un audit de l'école. Histoire de pointer les points faibles. Plusieurs actions sont ensuite mises en place par les éco-gestionnaires. Les plus visibles : les « opérations tri », répétées plusieurs fois sur l'année. Les élèves, vêtus de leur t-shirt blanc marqué du slogan du projet « Notre école en croisade vers le développement durable », se placent au centre de la cour avec les différentes poubelles. Il s'agit d'encourager les autres élèves à ne plus jeter leurs déchets par terre et à les placer dans la bonne poubelle. Comme le précise un des éco-gestionnaires, « *la manière de trier ne doit pas être expliquée, les élèves savent dans quelle poubelle jeter leurs déchets, mais quand ils jouent, ils ne vont pas prendre le temps d'aller jusqu'à la bonne poubelle. Ils jettent alors leurs déchets dans la première poubelle croisée ou au sol si celle-ci est trop loin. C'est surtout cela qu'il faut arrêter* ».

Comment mesurer les progrès réalisés ? Avant la première opération, les élèves de 6A ont effectué un ramassage de tous les déchets dans les deux cours (maternelle et primaire) afin d'avoir une estimation de la quantité de déchets jetés au sol. Cette pesée se fera par la suite afin de voir l'impact de « l'opération tri », à court et moyen terme. Une bonne situation-problème pour le cours de math. « *Les jours qui suivent les opérations, la cour est un peu plus propre puis ils oublient*, explique un élève. *Il faut faire l'opération souvent pour que cela marche.* » Plus les mois passent, plus les résultats apparaissent : la quantité de sacs bleus a diminué de 30% en 4 mois !

Eco-bulletin

La deuxième action réalisée par les éco-gestionnaires est l'éco-bulletin : deux fois sur l'année, ils font le tour des classes pour observer le tri dans les poubelles papier et tout-venant. Selon la qualité de ce tri, le bulletin arbore un visage content, neutre ou mécontent. Les éco-gestionnaires accompagnent ce visage d'un petit commentaire. Tâche difficile, car il faut être positif et constructif afin d'encourager les élèves même si le tri n'est pas satisfaisant. Un bon exercice pour le cours de français !

D'autres projets...

En mars, lors de la fête de l'école, les classes sont également encouragées à axer leur stand sur l'environnement. Des panneaux informatifs sont créés.

Les éco-gestionnaires décident de faire un jeu d'adresse avec le lancer des déchets PMC dans des sacs bleus. Ils précisent qu'au départ, les élèves et leurs parents passaient à côté du stand sans s'y arrêter, les déchets ne donnant pas envie de jouer. Puis un élève s'y est mis, ce qui a attiré du monde, y compris des parents. Résultat : leur stand est celui qui a fait le plus de bénéficiaires : 150 euros alors que chaque partie ne coûtait que... 50 cents !

Le souper de financement pour les classes de neige des 6^e a aussi été l'occasion de fonctionner durablement. Pas question d'utiliser de la vaisselle jetable comme les dernières fois ! Retour à la vaisselle en porcelaine, donc. Et belle économie de déchets puisque des 10 sacs poubelles traditionnels pour cet évènement, l'école est passée à 2,5 !

Et pour la suite ?

« *Aujourd'hui, les sacs gris utilisés dans les classes pour les déchets tout venant sont trop grands, il n'y a plus assez de déchets pour les remplir !* », souligne fièrement M. Baguette. Une première bataille est donc gagnée. D'autres s'annoncent. L'an prochain, l'école compte se lancer dans les économies d'énergie. Mais Alain Baguette ne s'y laissera pas prendre une seconde fois : il ne rempile que s'il est accompagné. Son rêve : une équipe de profs représentant un panel des 6 années, pour que les informations soient répercutées partout, pour rassembler les idées et s'encourager mutuellement.

Evelyne OTTEN

Contact

Ecole Saint-Amand Saint-Pierre Fourier - Jupille
04 362 65 76 - stamandstpierrefourier@gmail.com

Une vitrine pour le projet

Des élèves de 5^e ont réalisé une grande fresque représentant un arbre. Cet « arbre de vie » symbolise l'engagement de l'école vers un développement durable. Dévoilé lors de la fête d'octobre, moment de démarrage du projet, il est ensuite accroché dans le couloir principal de l'école. Régulièrement, de nouvelles infos y sont affichées. Le poids des déchets récoltés dans la cour, le diplôme de Coren, la photo des éco-gestionnaires...

Cette vitrine rappelle quotidiennement à tous les occupants de l'école leur implication dans le projet.



Un arbre et des t-shirts pour témoigner de l'engagement des élèves en faveur d'un développement durable

Déchets en 3D

Une idée originale en provenance de l'Ecole Congrès Dachsbeck (Bruxelles) et de l'Ecole de la Ste Famille (Schaerbeek) : coller des déchets sur des panneaux, à disposer au-dessus des poubelles...

Une carte de visite verte

Les quatre enseignants de la petite école Sainte Reine de Tinlot ont développé une carte de visite originale afin d'attirer les élèves. Deux axes : la sensibilisation à l'environnement et l'éveil aux langues. Côté environnement, au quotidien, les enseignants proposent aux enfants des animations ; des élevages de poules, lapins, chèvres ; des activités autour de la mare et du potager; de la prévention et du tri des déchets...

Concernant les déchets, le tri est très développé : compost, piles, cartouches, PMC, papier et bientôt plastiques chiffonnables (ces plastiques qui emballent notamment certains courriers reçus à l'école). Mais l'école cherche avant tout à les éviter au maximum. Les parents ont donc été invités à ne plus mettre de collations dans le cartable de leurs enfants. Les enseignants se chargent d'acheter celles-ci et de les revendre aux enfants au prix coûtant. Leurs choix sont évidemment écologiques : de nombreux fruits et quelques biscuits en paquets familiaux.

Résultats : la cour est beaucoup plus propre et les sacs de déchets moins nombreux.

Pour les réduire encore un peu plus, un repas, cuisiné par une classe, est proposé aux enfants chaque semaine, ainsi qu'une soupe, préparée par les parents à tour de rôle. Un compost a aussi été mis en place. Prochaine étape : la fontaine à eau !

E.O.

Ecole Sainte Reine - Tinlot - 085 51 10 29
ecolesaintereine@skynet.be - www.saintmartinnandrin.be

Fabriquer ses propres poubelles

Coin des poubelles toujours en désordre, erreurs de tri, trop de déchets... Pas très satisfaisant, le tri des déchets pratiqué depuis plusieurs années à l'école Sainte Marie de Warnant Dreye. Histoire de changer la donne, l'école réalise alors un audit avec l'asbl Coren et la machine se met en route. Les élèves de la 3^e à la 6^e, accompagnés de leur enseignant M. Frédéric Bertrand, fabriquent un grand box en bois pour accueillir les 4 poubelles. Calculer les dimensions pour acheter le bois, mesurer et découper, visser... ce qui implique quelques notions de math et un peu de dextérité ! Mais comment diminuer la quantité de déchets entrant dans l'école ? Les élèves cherchent alors une série d'actions efficaces et choisissent d'encourager la boîte à tartines, le fruit comme collation, la farde en carton recyclé et la gourde. Il s'agit donc d'informer les parents par une lettre. Du travail pour le cours de français ! Des tableaux sont aussi conçus afin de comptabiliser la quantité de fruits mangés chaque semaine.

Depuis, le tri s'améliore, mais la quantité de déchets diminue-t-elle ? Pour avoir la réponse, il faudrait organiser un relevé mensuel du poids des déchets. Vivement la rentrée !

E.O

Ecole Sainte Marie de Warnant - Dreye - 019 56 75 25 -
directionfondamental@st-quirin.be
www.st-quirin.be/fondamental/accueil.html

Ambassadeurs éco-citoyens

Bien que l'école soit engagée depuis plusieurs années dans divers projets d'éducation relative à l'environnement, et notamment la gestion des déchets, M. Germain, enseignant de 5^e année, a choisi de participer avec sa classe à une campagne de tri des déchets de l'Agence Bruxelles-Propreté (ABP) et à un projet « Papier » proposé par Bruxelles Environnement. L'installation du tri et d'une série d'habitudes d'éco-consommation mettent du temps et demandent de la stratégie avant d'être acquises ! Et le seront-elles vraiment un jour ?

Avec l'appui de l'ABP, la classe de 5^e s'est « spécialisée » dans le tri des déchets, afin de sensibiliser toutes les autres classes. Pour renforcer leur message, elle a conçu des affiches avec des dessins et très peu de texte pour les plus jeunes, et avec de l'humour et des schémas plus scientifiques pour les plus grands. Elle a ensuite vérifié dans chaque classe le nombre de poubelles de tri présentes et les a complétées, lorsque c'était nécessaire, de manière à avoir trois poubelles : une « tout venant », une « papier » et une « PMC ». Chaque mois durant cette année, elle a évalué la qualité du tri en prenant quelques poubelles au hasard dans les classes, et en calculant le pourcentage de « bon tri ».

Anecdote : également impliqués dans une meilleure gestion du papier à l'école, les enfants excluaient des poubelles de tri, les papiers réutilisables en papier brouillon : « mal triés » disaient-ils. Au désarroi des animateurs de l'ABP, centrés sur le tri uniquement.

J.vdB.

Ecole Saint-Henri - Woluwé-Saint-Lambert - 02 770 14 40 -
ecole.saint-henri@telenet.be - www.sainthenri.net